

## **Hommage au Prof Félix Malu Wa Kalenga**

**Par Prof Gaston NK Mabaya**

**Faculté Polytechnique de l'UNIKIN**

**Résidant au Canada**

**J'ai toujours pensé rédiger une page d'histoire intitulée « UN SAVANT OUBLIÉ. »**

**Qui serait-ce ?**

**À cette occasion solennelle, j'ose croire que personne ne m'en voudrait si je me permettais de délivrer mon intervention sous forme d'un court témoignage intitulé : « Félix Malu Wa Kalenga, UN SAVANT OUBLIÉ. »**

**En effet, je constate qu'aucune place publique de renom ne porte la mention : « Prof Félix Malu Wa Kalenga. » Je peux me tromper ! Je serais plus qu'heureux d'en être informé.**

**Peu importe ! Il a été grand, est grand et restera grand dans la mémoire des intellectuels tant nationaux qu'internationaux.**

**Le Professeur Félix Malu Wa Kalenga dont la réputation avait toujours devancé le nom et le visage avait frappé l'imaginaire de plus d'un. J'en étais un, j'en suis encore un et j'en resterai un.**

**En 1968-69, je m'inscris à l'Université Lovanium pour commencer mes études d'ingénieur civil, on me parle de deux savants vivants, le Frère Charrette, professeur de Physique et Félix Malu, professeur d'Électronique et d'Énergie nucléaire.**

**Cette assertion éveille ma conscience de jeune collégien, fier de son diplôme d'état fraîchement obtenu, ambitieux, curieux et, en passant, orgueilleux. Qui sont-ils, ne cessais-je de m'interroger. Je dois les voir. Je voudrais être comme eux.**

**En première candidature Ingénieur-Math-Physique, je vois le Frère Charrette, prof de Physique, grand, frêle, fier de lui avec des phrases à répétition comme celles-ci : « (1) si vous n'avez pas encore vu un savant vivant, venez et touchez-moi ; (2) sachez que je suis le dernier à entrer dans l'auditoire et le premier à en sortir. Fin de citations ! »**

**Bien que je l'aie aperçu maintes fois de loin, en première année technique ingénieur civil électricien, courant faible, je le dévisage de près lors de mon**

**cours d'Électronique : le Professeur Félix Malu. Je l'observe et me dit : « ah ! c'est bien lui ? » Je reste ébloui et me redit : « il y a plusieurs types de savants. » Les uns, orgueilleux et prétentieux et, d'autres, humbles et calmes, à la limite timides.**

**Le Professeur Félix Malu fut de cette dernière catégorie. Ainsi débuta mon attachement naturel à l'homme qui était devenu mon mentor, maître et modèle. Je suivais ses cours attentivement et de bons résultats étaient au rendez-vous. Mon mémoire de fin d'études d'ingénieur était figolé sous sa direction. Ayant terminé avec distinction, il m'a suggéré de devenir son Assistant du cours d'Électronique. À la suite de mes exigences, il m'a obtenu de bonnes conditions de salaire et de logement. Plus est, après une année de prestation comme assistant, il m'a décroché une bourse de doctorat en Belgique dans le domaine qu'il voulait bien développer : « l'OPTOÉLECTRONIQUE » conduisant aux communications par fibres optiques, ma spécialité actuelle.**

**À mon retour au pays, comme docteur en Sciences Appliquées, je deviendrai son collègue au Département d'Électricité à la Faculté Polytechnique de l'UNIKIN, mon bureau en face du sien. Ensuite, nous nous retrouvons au Bureau du Président Mobutu, lui Conseiller Principal et moi Conseiller Technique dans le même collège des Conseillers. Une fois encore, nos chemins se croisent à Trieste en Italie, lui, à une réunion du Conseil d'administration des gouverneurs de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique et, moi, conférencier à un Colloque sur les communications optiques.**

**Ce parcours à côté du Prof Malu m'émeut encore et me place, en même temps, en bonne position pour témoigner de lui avec pleine confiance.**

**J'ai connu l'homme scientifique, intelligent, organisé, compétent et extrêmement occupé. Ses différentes responsabilités le plaçaient sur un piédestal le rendant peu approachable et donnant l'impression d'une personne asociale.**

**Non, le Prof Malu prenait ses responsabilités au sérieux et sa discrétion faisait de lui un personnage à part. C'est autant dire, à mon sens, qu'il n'avait pas l'habitude de s'immiscer dans la vie privée des autres. La sienne devenait, du coup, impénétrable. À vrai dire, nos relations sont restées professionnelles. Ceci était sûrement du au respect mutuel que nous avons développé l'un envers l'autre. Il y avait toujours une ligne rouge que personne ne voulait franchir. Je dois avouer que j'en étais pour beaucoup car l'image de son étudiant m'avait collé à la peau. Je n'exclus pas qu'il ait eu des amis ou des intimes entre lesquels le champagne coulait à flots.**

**Très religieux, le Prof Malu me paraissait, par moments, rêveur et parfois distrait. Quelquefois, il s'arrêtait au milieu d'un échange ignorant la présence de son interlocuteur pour en sortir soit avec une nouvelle idée, soit avec une réflexion étonnante. C'est la nature des savants.**

**Maintes fois, je déplorais le manque de moyens de ses actions dont il était souvent victime mais, en même temps, pleinement bombardé de multiples responsabilités. Il en devenait dispersé et privé d'expression de sa pleine potentialité. Ses espoirs de succès en subissaient le coup.**

**Dans la communauté scientifique nationale, nombreuses sont des sommités qui ont subi le même sort et sont restées dans l'oubli.**

**Mon maître, mon mentor, le Professeur Félix Malu Wa Kalenga était un grand scientifique, intelligent et dévoué à la cause nationale.**

**Bien qu'oubliée, sa mémoire demeure vivante à travers des générations et des personnes tant nationales qu'internationales, comme moi, dont il a façonné la vie.**

**Bonnes célébrations !**

**Prof Gaston NK Mabaya**